

Confessions d'une femme au chevet des autres

Dans son ouvrage *Profil soignant*, la Rezéenne Gwenaëlle Audoire revient sur son expérience d'infirmière et de consultante en soins palliatifs.

Trois questions à...

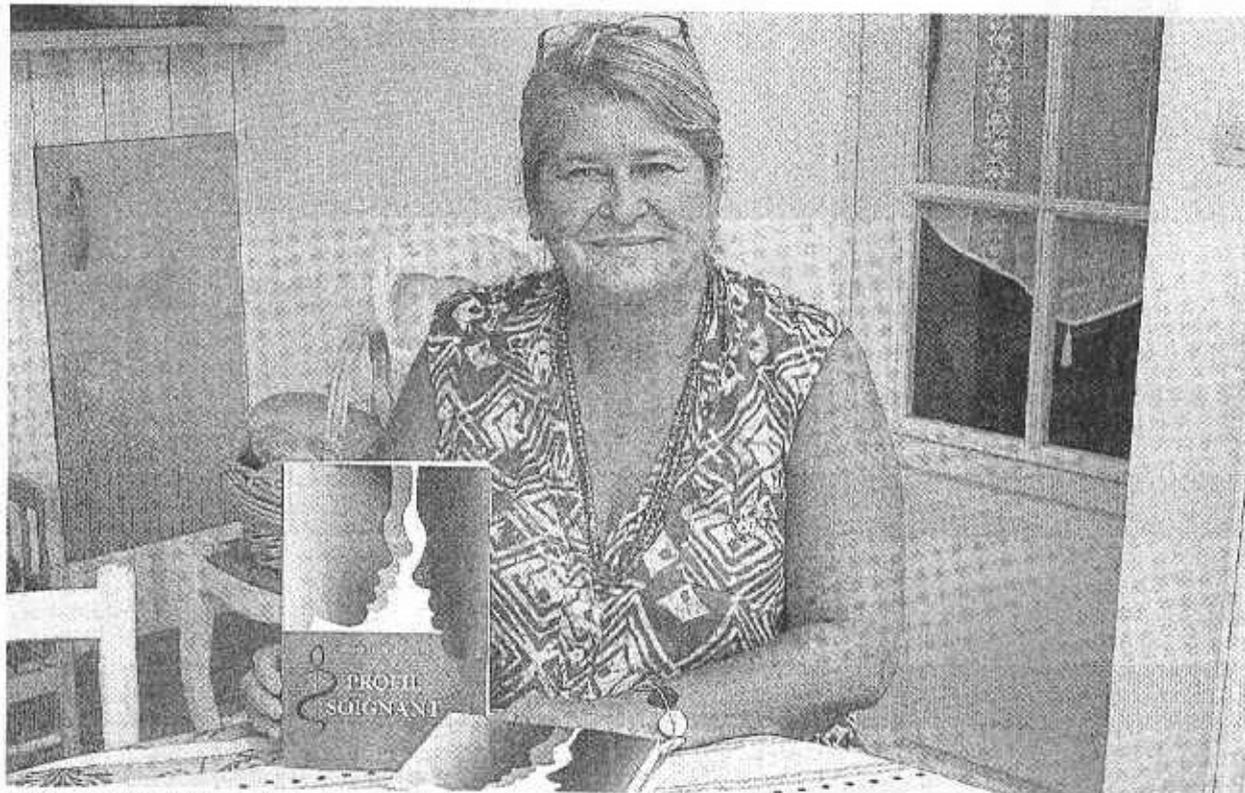
Gwenaëlle Audoire. Originnaire du Finistère, elle vit à Rezé depuis plus de trente ans. Formatrice consultante en soins palliatifs, elle vient de publier *Profil soignant*, livre dans lequel elle revient sur son parcours d'infirmière à Nantes.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous tourner vers les soins palliatifs ?

Jeune infirmière, j'ai d'abord appris à maîtriser la technique. C'est primordial pour être en confiance auprès du patient, et développer l'aspect relationnel. Et puis je suis passée de nuit. Là, j'ai découvert un monde différent. Le temps n'est pas le même, on peut être davantage dans l'observation. Et ce que j'ai vu, notamment auprès des personnes en fin de vie, allait à l'encontre de mes valeurs. Sous la contrainte, j'ai administré des prescriptions qui pour moi relevaient de l'acharnement thérapeutique... On dit aujourd'hui « obstination déraisonnable ». J'ai vu des patients abandonnés par leur médecin, qui ne passait jamais les voir. Ça ne m'allait pas.

Vous avez donc décidé de suivre une formation ?

J'ai en effet repris mes études pour aller plus loin dans le domaine des soins palliatifs, pour mieux comprendre cette philosophie : apporter des soins, mais aussi un confort de vie, mieux gérer la douleur et prendre en charge les différents symptômes



Infirmière, Gwenaëlle Audoire a rassemblé dans son livre, « Profil soignant », trente années de cheminement professionnel.

liés aux pathologies graves. Un stage de trois semaines au Québec a totalement changé ma perspective : je pensais voir la mort derrière chaque porte, et j'ai vu la vie. Même dans les derniers moments, on peut offrir aux patients des instants de plaisir ou au moins de confort.

À Nantes, comment s'est passée

votre première expérience en soins palliatifs ?

Je suis revenue avec mon artillerie sous le bras, mais en tant qu'infirmière, difficile de faire bouger un service. Je suis donc repartie en formation pour devenir cadre et j'ai réussi à mettre en place un service de soins palliatifs en clinique privée. L'équipe que je dirigeais m'a suivie avec, comme de

nombreux soignants, l'envie de bien faire. Le savoir-faire ne suffit pas : l'intention fait tout. Il ne faut pas être, mais vouloir être dans sa prise en charge du soin de l'autre. C'est ce que j'explique dans mon livre.

Profil soignant, de Gwenaëlle Audoire, aux Éditions Jets d'encre (17,95 €).